

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 26 (1953)

Heft: 1

Artikel: Fribourg

Autor: Reynold, Gonzague de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

F R I B O U R G

Le premier caractère de Fribourg, celui qui frappe les voyageurs pressés ou peu curieux d'histoire, c'est le romantisme. Encore est-il bon de savoir ce que le mot veut dire. Que l'on nous passe une petite leçon!

Romantisme est dérivé d'un adjectif anglais, romantique. On rencontre celui-ci, dès la fin du XVII^e siècle, dans des lettres, des mémoires, des récits de voyage. Il caractérise un paysage sauvage, accidenté, montagneux, mélancolique, un paysage qui rappelle à la fois, et le moyen âge – celui des romans de chevalerie et d'aventures, dernière transformation des chansons de geste – et les Alpes. Evoquez un cloître ou un donjon en ruines, des spectres blancs, le clair de lune à travers les arceaux gothiques, au pied d'une montagne, au milieu d'une forêt, au-dessus d'un torrent. A la suite de l'influence anglaise, le mot passe en France durant la seconde moitié du XVIII^e siècle; on le traduit d'abord par romanesque – «un paysage romanesque» – puis on le francise, et l'on hasarde «romantique». Rousseau est l'un des premiers à employer ce néologisme lorsqu'il décrit le lac de Bienne.

Tel donc était le sens premier de l'adjectif «romantique», avant qu'il fût question d'une école littéraire; ne trouvez-vous pas qu'il s'applique typiquement à Fribourg? Voici: Vers le milieu du XVIII^e siècle, la Suisse est à la mode. Mais ce que le XVIII^e siècle se plaît à rechercher dans notre pays, c'est la montagne pour laquelle il éprouve un intérêt scientifique et sentimental à la fois: les «glacières», les cascades, les troupeaux, les bergers, la solitude en fleur; ce sont les lacs qui réfléchissent leurs bords; ce sont les paysans et les paysannes en costume, les scènes de la vie champêtre. Car le XVIII^e siècle est un imagier qui se promène. Il a, en Helvétie, des lieux sacrés: les rives du Léman, la chute du Rhin, le glacier de Grindelwald; il a de grands hommes à qui, périodiquement, il va rendre visite: le «sage Bonnet», dans sa campagne de Genthod, Haller dans ses salines de Bex, Gessner dans sa forêt du Sihlwald – ou de grands morts dont il recherche pieusement les traces: celles de Rousseau à l'île de Saint-Pierre, plus tard, celles de Bonivard à Chillon. Il s'arrête à Bâle, à Berne – république modèle selon Montesquieu; il séjourne à Genève, à Zurich, à Lausanne, trois villes où déjà l'Europe rencontre l'Europe. Mais il donne à peine un coup d'œil à Fribourg «petite ville peu jolie», écrira dédaigneusement Jean-Jacques.

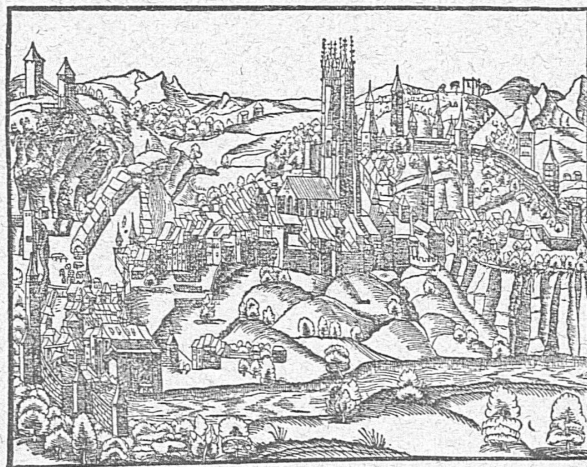
Pour que Fribourg devienne à la mode, il faudra que le siècle change et que du pré-romantisme on entre dans le romantisme tout court: le genre «troubadour», l'émigration, le «Génie du Christianisme», l'engouement pour une Allemagne moyenâgeuse, légendaire et pittoresque, le retour au gothique. A ce moment, on s'aperçoit que Fribourg vaut un arrêt entre deux diligences. On admire sa situation, la manière hardie dont la ville est campée sur son promontoire, au-dessus de la rivière; on découvre sa cathédrale, ses portes, ses murs, ses fontaines, son tilleul de Morat. Cité du moyen âge dans un paysage alpestre: Alpes, moyen âge, les deux images que renferme le mot «romantique». Amusez-vous à fouiller dans un portefeuille rempli de dessins, de lithographies, d'eaux-fortes qui datent de 1820 à 1850 et qui représentent Fribourg: vous constaterez que les artistes – indigènes, allemands, anglais ou français – par les déformations mêmes qu'ils ont fait subir à la ville et à son paysage, les ont vus avec des yeux romantiques. Le Gotteron devient l'entrée d'un enfer dantesque: le promontoire où se campe la ville, se hausse en une montagne perdue dans les nuées que Saint-Nicolas perce de sa tour; les Alpes rapprochent de la ville leurs sommets pointus; la place de l'Hôtel de Ville est un décor pour drame shakespearien; de petits Byrons splénétiques ou des Lamartines sentimentaux s'asseyent sur des rochers, au-dessus de la Sarine, et toutes les sorcières du Faust se donnent rendez-vous au pied des murs. Quand résonneront les orgues de Moser et que les ponts de l'ingénieur Chaley se suspendront à leurs câbles noirs, le romantisme de Fribourg sera complet et fixé pour des décennies; jusques à la fin du XIX^e siècle, Sénancour, Michelet, George Sand, Ruskin feront oublier le dédain de Jean-Jacques, et désormais Fribourg pourra se vanter d'être, parmi les cités et pays suisses, un petit pèlerinage du romantisme européen. Elle lui paiera sa dette en lui donnant Etienne Eggis, le seul poète complètement romantique de notre littérature romande:

Je n'avais pour tout bien qu'une pipe allemande,
Les deux Faust du grand Goethe, un pantalon d'été,
Deux pistolets rayés non sujets à l'amende,
Une harpe légère, et puis la liberté. . .

Gonzague de Reynold, «Fribourg», Edition du Portique, Genève-Fribourg 1981

*Fryburg in lüchtland / auff der linden
sehten an der Sana gelegen / ein gar
fürstliche wol erbaute Statt / unnd
ein zierd Helvetie / wunderbarlicher
und von natur vester gelegenheit . . .
ligt an einem Berg / wirt unden durch
das wasser / oben aber durch des Bergs
velfen bewaret . . .*

Text und Bild aus «Gemainer loblicher Eydnoschafft Stetten, Landen und Völkeren Chronikwirdiger Thaaten beschreyung... 1547» von Johannes Stumpf.



Fribourg. Sculpture sur bois tirée de la Chronique suisse de Stumpf, 1547. – Friburgo in una silografia della Cronaca svizzera di Stumpf, 1547. – The romantic town of Fribourg. Woodcut in Stumpf's "Swiss Chronicle", 1547.

Fribourg. Janvier-avril. Cathédrale de St-Nicolas: Concerts d'orgues les dimanches et les fêtes.

Freiburg. Jannar bis April. An Sonn- und Feiertagen Orgelkonzerte in der Kathedrale St-Nicolas.

On pourrait transplanter maintes villes: leur vie se poursuivrait cependant au même rythme. Mais Fribourg n'est pas de celles-là. Fièremment agrippée aux pentes que la Sarine enlace de trois côtés à la fois, elle a conservé un caractère gothique d'une rare beauté. Photo Fernand Rausser, Bern

Vi sono delle città che si potrebbero trapiantare altrove senza soffrirne, ma Friburgo appartiene alla categoria opposta. Sorta su una ripida lingua di terra circondata da tre parti dalla Sarina, essa ha conservato in bellezza il suo carattere gotico.

Manche Städte könnte man verpflanzen, sie würden trotzdem weiterleben, Freiburg gehört zu den andern. Verankert auf einer steilen, von der Saane dreiseitig gegürteten Landzunge, bewahrte es in seltener Schönheit gotischen Charakter.

Many towns could be transplanted and would still live on. But not Fribourg! Perched on a steep hill overlooking the Sarine River on three sides, it has preserved its Gothic character in rare beauty.

